

Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108481 Lundi 6 Avril 2026 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Relations bilatérales



**Examen des possibilités
d'approfondir les liens Maurice-
Afrique du Sud**

Page 3

Enseignement supérieur L'Université de Maurice signera un protocole d'accord avec l'Université de Pretoria



Page 3

Le ministre Pentiah consulte les syndicats sur la réduction de la consommation d'énergie dans la fonction publique



Page 3

Le ministre Ramful par- ticipe à la réunion virtuelle extraordinaire du Conseil des ministres du COMESA



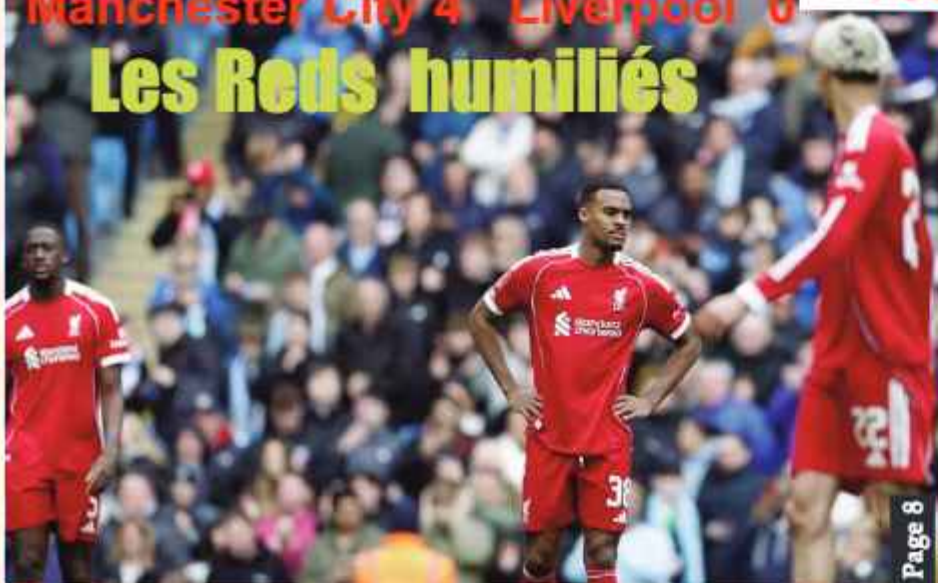
Page 4

Réunion consultative sur l'impact de la crise au Moyen-Orient sur le secteur agricole

Page 4

Manchester City 4 Liverpool 0 Les Reds humiliés

FOOTBALL



Page 8

Southampton 2 Arsenal 1



Arteta perd déjà deux coupes

Page 8

NASA

Artemis 2 envoie des images de la terre et s'approche de la lune



Après avoir quitté l'orbite terrestre, l'équipage d'Artemis 2 a partagé un cliché de la Terre, capturé depuis leur vaisseau Orion et marqué par des aurores et une rare lumière zodiacale.

Ce sont les premières images transmises depuis l'espace depuis le début de la mission. Les astronautes de Nasa engagés dans la mission Artemis 2 ont dévoilé les premières images de la Terre prises depuis leur vaisseau Orion, alors qu'ils poursuivent leur trajectoire vers la Lune, une première pour un équipage depuis plus d'un demi-siècle. Le premier cliché, capturé en éclipse dans l'ombre de la Terre par le commandant Reid Wiseman, a été pris « depuis le hublot du vaisseau Orion après avoir effectué la manœuvre d'injection translunaire », avance la Nasa dans un communiqué sur son site.

Il dévoile la planète bleue partiellement plongée dans l'ombre, alors qu'elle « éclipse le Soleil ». Deux aurores, visibles « en haut à droite » et « en bas à gauche » de l'image, ainsi « qu'une lumière zodiacale apparaissant en bas à droite », peuvent être distinguées. Selon la Nasa, il s'agit des « premières images de la Terre transmises » par les astronautes d'Artemis 2. Reid Wiseman a également publié un autre cliché de la vue de la Terre « prise depuis l'un des quatre hublots principaux du vaisseau spatial Orion », ajoute l'agence américaine.

Quelques heures plus tôt, les quatre membres de l'équipage avaient quitté l'orbite terrestre à l'issue d'une poussée de près de six minutes, déclenchée vendredi vers 1h49 à Paris. Cette manœuvre clé a permis au vaisseau Orion de s'arracher à l'attraction immédiate de la Terre pour se diriger vers la Lune, située à plus de 384.000 kilomètres.

« L'humanité a une fois de plus montré de quoi elle est capable », a salué l'astronaute canadien Jeremy Hansen. « On est tous scotchés aux fenêtres », a-t-il ajouté, décrivant « une vue imprenable ». Sa collègue Christina Koch a, elle, évoqué une Terre « illuminée comme en plein jour et baignée de la lueur de la Lune », soulignant que « rien ne peut vous préparer à l'émotion qui vous saisit ».

Aux côtés de Reid Wiseman, Jeremy Hansen et Christina Koch, l'astronaute Victor Glover participe à ce vol historique. Ensemble, ils doivent atteindre la Lune en trois à quatre jours, en faire le tour sans s'y poser, puis revenir sur Terre le 10 avril. Avec Artemis II, la NASA renoue avec les missions habitées lunaires, interrompues depuis 1972 à la fin du programme Apollo, et ouvre une nouvelle étape dans l'exploration spatiale habitée.

Chanson

Dorothee remonte sur scène après 16 ans d'absence

Star des enfants dans les années 80-90, notamment grâce au "Club Dorothee", la chanteuse retrouve la scène samedi au Palais des Congrès à Paris, avant d'entamer une tournée à Bruxelles et dans plusieurs villes de France.

"Tchou! Tchou! Le petit train", "Allô, allô M. l'ordinateur", "Hou! La menteuse" et d'autres chansons joyeuses ont bercé une génération d'enfants, qui ont grandi avec cette artiste devenue culte, reconnaissable aussi à sa frange blonde et son franc sourire. La chanteuse Dorothee revient sur scène ce samedi et dimanche au Palais des Congrès à Paris, pour des concerts à guichets fermés. Elle se produira ensuite à Lyon, Bruxelles, Bordeaux et Nantes lors de sa tournée.

Figure incontournable de toute une génération, la star de Récré A2 et du Club Dorothee a répété et s'est entraîné pour retrouver la scène après 16 ans d'absence. Son palmarès scénique donne le tournis : 42 concerts à l'Olympias, 54 au Zénith de Paris, 59 à Bercy... Dorothee retrouvait son public dans des tournées spectaculaires.

Des tubes et des surprises inédites

À 72 ans, Dorothee a confié sur ICI Loire Océan sa fébrilité avant son grand retour, mais elle l'assure : "J'ai vraiment très hâte de retrouver les copains dans la salle, dans les différentes salles de la tournée". C'est aussi l'occasion pour la chanteuse de présenter de nouvelles chansons à son public.

Et pour cela, elle sera entourée, avec huit musiciens, deux choristes et dix danseurs ! "Le but, c'est de rassembler les générations Récré A2 et Club Dorothee. Donc il y aura des tubes, il y aura des surprises inédites. En réalité, c'est une grande fête rem-



plie d'émotion", s'est réjoui l'icône des années 80.

Les 3.700 places de son premier concert au Palais des Congrès sont parties en seulement huit minutes, preuve de cet engouement incroyable. "J'étais la première surprise, je ne m'attendais vraiment pas à ce genre de réaction si rapide, donc étonnée et flattée", expliquait l'icône des années 80 dans l'émission Décibels.

L'artiste aux 20 millions de disques vendus pour 17 albums studios enregistrés va pouvoir retrouver dès ce samedi son public qui lui a tant manqué.

Les grands gagnants de la guerre en Iran

80 à 95 % de gain pour les pays producteurs de pétrole

Dans les pays de l'Union Européenne, les compagnies pétrolières toucheraient 80 millions de surprofit par jour depuis le début de la guerre. Selon Greenpeace, TotalEnergies aurait même touché le jackpot, avec un profit exceptionnel d'un milliard de dollars en mars, en pariant sur le pétrole du golfe d'Oman.

Esso, BP, Shell, Total... Les plus grandes compagnies pétrolières sont-elles les grandes gagnantes de la crise (Nouvelle fenêtre) ? C'est ce qu'affirme l'ONG environnementale Greenpeace, d'après ses calculs. "On en a déduit 81,4 millions d'euros de bénéfices supplémentaires par jour en Europe, et 11,6 millions d'euros supplémentaires par jour en France", chiffre Sarah Roussel, chargée de campagne climat et énergie chez Greenpeace France.

Un milliard de dollars de profit en mars pour TotalEnergies ?

Des super profits réalisés à la pompe auxquels s'ajoutent parfois des transactions financières très lucratives. TotalEnergies aurait par exemple enregistré un milliard de dollars de profit en mars, en achetant des cargaisons de pétrole dès le début de la guerre, avant l'envolée des prix du baril. Un pari gagnant selon Patrice Geoffroy, économiste et directeur du centre de géopolitique de l'Énergie : "Ça a permis à Total d'acheter à un moment, à un prix qui était encore très bas. Peut-être déjà des achats à 70 dollars le baril, qui ensuite se sont valorisés à 170 dollars, ce qui expliquerait ce gap."

Au total, la compagnie pétrolière aurait acquis près de 70 cargaisons, l'équivalent de 34 millions de barils. Ces barils sont produits aux Émirats arabes unis et à Oman, deux pays stratégiques, car certains de leurs ports sont à l'extérieur du golfe Persique, et donc pas concernés par le blocage du détroit d'Ormuz.

Les compagnies pétrolières misent sur deux marchés combinés

Mais comment le groupe Total a-t-il réussi à faire cette gigantesque transaction ? En plus d'acheter du pétrole brut en temps réel, la compagnie pétrolière s'est positionnée sur un autre marché, celui où le pétrole est livré à une date ultérieure, et devient donc un produit financier. C'est sur ce marché parallèle que Total a acheté sa cargaison et au meilleur moment possible. "Là où ça a été intelligent, c'est qu'ils ont certainement acheté lorsque tout le monde pensait encore que les prix allaient être contenus, qu'on n'aurait pas une flambée des prix comme on a pu le constater. Donc le timing (...) de l'achat, a été très opportun. Et ensuite, effectivement, ils ont gagné de l'argent par la suite en revendant les contrats qu'ils ont achetés, et c'est là où ils ont gagné énormément d'argent", analyse Christopher Dembick, conseiller en stratégie d'investissement chez Pictet Asset Management.

Une pratique très courante selon les experts, toutes les compagnies pétrolières se positionneraient sur les deux marchés. De son côté, TotalEnergies ne dément pas, et précise devoir sécuriser ses approvisionnements pour ses besoins et ceux de ses clients.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Védi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court, 30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 – Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Le ministre Pentiah consulte les syndicats sur la réduction de la consommation d'énergie dans la fonction publique

Une réunion consultative, présidée par le ministre de la Fonction publique et des Réformes administratives, M. Lutchmanah Pentiah, s'est tenue avec des représentants syndicaux pour discuter de l'impact du conflit en cours au Moyen-Orient sur la Fonction Publique au siège du ministère à Port Louis.

L'objectif de la réunion était de dialoguer avec les syndicats, d'examiner leurs propositions et d'explorer des mesures pratiques pour réduire la consommation d'énergie et les coûts opérationnels dans les bureaux et à la maison.

Les représentants présents comprenaient des membres de la Fédération du secteur public et d'autres syndicats, de la Fédération des employés de l'État et d'autres secteurs, de la Fédération de la fonction publique et d'autres syndicats, de la Fédération syndicale de tous les travailleurs, du Syndicat des professionnels des ressources humaines publiques, du Syndicat des auxiliaires des services gouvernementaux et du Syndicat des services généraux gouvernementaux.

Dans une déclaration, le ministre Pentiah a souligné que le conflit en cours au Moyen-Orient a des effets directs et à long terme sur le pays, ce qui rend impor-



tant pour les agents de la fonction publique d'adopter des mesures simples pour économiser de l'énergie au travail et à la maison. Il a expliqué que ces mesures contribueraient à réduire les coûts de l'électricité, à préserver des ressources importantes telles que l'eau, les combustibles et les combustibles fossiles et à promouvoir une utilisation responsable de l'énergie.

Parmi les mesures envisagées figurent le temps flexible, le télétravail, les modèles de travail hybrides et le covoiturage pour réduire le nombre de véhicules sur la

route. La participation à ces initiatives serait volontaire et un formulaire d'option serait mis à la disposition des agents qui souhaitent y participer, a ajouté le ministre.

M. Pentiah a également souligné l'importance d'une bonne communication, d'un travail d'équipe et d'une responsabilité partagée entre les ministères et les employés pour assurer le succès de ces initiatives. Il a ajouté que les propositions des syndicats seront examinées et incorporées dans un rapport qui sera soumis au Cabinet.

Relations bilatérales

Examen des possibilités d'approfondir les liens Maurice-Afrique du Sud

Un atelier sur le thème « Catalyser la croissance : approfondir les relations économiques, le commerce et l'investissement entre Maurice et l'Afrique du Sud » s'est ouvert à La Suffren Marina and Resorts à Port Louis, à l'initiative du ministère des Affaires Etrangères, de l'intégration régionale et du commerce international, de la Chambre de commerce sud-africaine à Maurice et de Stewards Investment Capital.

Le ministre des Affaires Etrangères, de l'intégration régionale et du commerce international, M. Dhananjay Ramful ; le Président de la Chambre de commerce sud-africaine et PDG de Stewards Investment Capital, M. Bilal Adam ; les membres de la Chambre et d'autres invités de marque étaient présents.

Dans son discours liminaire, le ministre Ramful a souligné que Maurice valorise ses relations bilatérales solides avec l'Afrique du Sud, qui se sont considérablement développées depuis l'établissement des relations diplomatiques au début des années 1990. Il a rappelé que la collaboration entre les deux pays couvre plusieurs secteurs, notamment le commerce, l'éducation, la culture et le tourisme, soutenus par divers accords bilatéraux tels que le traité bilatéral d'investissement, l'accord visant à éviter les doubles impositions et l'accord général de coopération signé en 2023, qui prévoit la création d'une commission mixte chargée d'approfondir encore la coopération.

Il a souligné que l'Afrique du Sud est un partenaire économique stratégique pour Maurice et la deuxième source d'investissements directs étrangers dans le pays, représentant environ 14% du total des investissements directs étrangers (IDE) et 62% des IDE d'origine africaine, avec des investissements cumulés d'environ 500 millions de dollars au cours des sept dernières années. Les échanges commerciaux entre les deux pays ont également augmenté régulièrement et, en 2025, l'Afrique du Sud a été classée première destination d'exportation de Maurice, représentant 12,6 % des exportations totales évaluées à 9,6 milliards de roupies, tout en étant la quatrième source d'importations, représentant 6,5 % des importations totales pour un montant de 20,6 milliards de roupies, a-t-il déclaré.

Le ministre Ramful a également parlé de la stratégie de



diplomatie économique du gouvernement et de la vision d'un « Maurice innovant », qui met l'accent sur les industries de haute technologie, durables et océaniques, y compris les technologies financières, les énergies renouvelables, l'économie bleue, les TIC et la biotechnologie. Il a également souligné que Maurice accueillera en juillet 2026 le 18e Sommet des affaires États-Unis-Afrique, qui servira de plateforme majeure pour les opportunités d'investissement et de partenariat à travers l'Afrique.

Le ministre a également souligné que Maurice demeure une porte d'entrée privilégiée pour les investissements en Afrique par l'intermédiaire du Centre financier international de Maurice, qui fonctionne selon des normes internationales rigoureuses et fournit une plateforme sûre et efficace pour les entreprises afin de se développer sur les marchés régionaux et mondiaux. Il a noté que les deux pays ont des forces complémentaires, l'Afrique du Sud offrant une capacité industrielle et un accès aux chaînes d'approvisionnement, tandis que Maurice fournit une expertise en matière de services financiers, un environnement commercial efficace et un accès aux marchés internationaux grâce à son réseau d'accords commerciaux.

Il a conclu en soulignant que si les relations diplomatiques constituaient le cadre de la coopération, c'était le secteur privé qui stimulait l'activité économique, ajoutant que le gouvernement continuerait d'agir en tant que facilitateur pour renforcer les relations commerciales, commerciales et d'investissement entre Maurice et l'Afrique du Sud dans l'intérêt de la région.

Pour sa part, M. Bilal Adam a souligné que dans un environnement mondial de plus en plus incertain où le capital devient plus sélectif, les investisseurs recherchent des juridictions qui peuvent offrir à la fois une échelle et des structures institutionnelles solides.

Dans ce contexte, il a souligné que le corridor Maurice-Afrique du Sud devient de plus en plus stratégique, notant que la position géographique de Maurice au carrefour de l'Afrique et de l'Asie, ainsi que sa stabilité réglementaire, renforcent son rôle de plateforme d'investissement et de base de continuité des activités rentable pour les entreprises mondiales en quête de résilience, de diversification et d'efficacité opérationnelle.

Réunion consultative sur l'impact de la crise au Moyen-Orient sur le secteur agricole

Dans le contexte de la crise actuelle au Moyen-Orient, une réunion consultative visant à élaborer des mesures d'aide à court terme et des stratégies de résilience à moyen terme pour soutenir la communauté des agriculteurs s'est tenue dans la salle de l'Autorité mauricienne de l'industrie de la canne à sucre (MCIA) à Saint-Pierre.

Government Support to Strengthen Food Security and Farmers' Resilience

- Government is actively working on several fronts to build the country's resilience and support citizens including farmers to mitigate the effects of the shock.
- Proactive measures through the National Budget 2025/26 by providing considerable funding of Rs 800 million to support small non-sugarcane farmers.
- Objective strengthen farmers' resilience against the past and the then existing geopolitical disturbance, as well as future crisis.
- Additionally amongst others, further funding of Rs 40 million was provided in March 2025 to provide unattended unattended applications (due to exhausting of fund) under fertilizer subsidy schemes.

La réunion, organisée par le Fonds de protection des petits agriculteurs (SFWF), en collaboration avec le ministère de l'Agro-industrie, de la sécurité alimentaire, de l'économie bleue et de la pêche, a rassemblé des parties prenantes clés de l'AMCI, de l'Institut de recherche et de vulgarisation alimentaires et agricoles, de l'Office de commercialisation agricole, de l'Autorité d'irrigation, de la Banque de Développement de Maurice et de Landscape Mauritius, entre autres.

Les discussions ont porté sur les impacts anticipés de la crise au Moyen-Orient sur le secteur agricole mauricien. Parmi les principales préoccupations soulevées figurent les incertitudes entourant l'approvisionnement en pétrole et en gaz, la hausse des coûts de l'énergie, la disponibilité et l'augmentation des prix des engrais et des aliments pour le bétail, ainsi que les pressions à la hausse sur les prix alimentaires mondiaux. Ces défis sont particulièrement importants étant donné que Maurice importe environ 75 % de ses intrants alimentaires, énergétiques et agricoles.

La réunion a servi de plateforme pour réaffirmer l'engagement du gouvernement à soutenir les agriculteurs face aux incertitudes mondiales et à renforcer la résilience et la durabilité du secteur agricole en relevant les défis potentiels.

Enseignement supérieur

L'Université de Maurice signera un protocole d'accord avec l'Université de Pretoria



En vue de renforcer la collaboration dans la formation académique, la recherche, les échanges de personnel et d'étudiants, et l'élaboration de programmes, l'Université de Maurice signera un protocole d'accord (MoU) avec l'Université de Pretoria.

La collaboration couvrira plusieurs domaines clés, notamment la formation des étudiants de premier cycle et de troisième cycle en sciences de la santé, ainsi que l'enseignement et l'apprentissage par le biais d'initiatives de renforcement des capacités. Ces initiatives comprendront des programmes de transfert des connaissances et des compétences et des occasions structurées d'expérience en milieu de travail pour les étudiants.

En vertu du protocole d'entente, les deux institutions s'engageront également dans la promotion et la commercialisation conjointes des programmes qui seront exécutés en vertu de l'accord, tant à l'échelle locale qu'internationale. Les deux universités développeront des accords supplémentaires pour soutenir des activités et des projets de col-

laboration spécifiques découlant du partenariat.

L'accord prévoit également des demandes conjointes de financement de la recherche et du développement, ainsi que l'échange de personnel et d'étudiants universitaires et non universitaires. Des ressources sont également prévues pour la nomination de conférenciers extraordinaires locaux et internationaux chargés d'appuyer l'assurance de la qualité en ce qui concerne le contenu et l'exécution des programmes.

Le protocole d'entente devrait promouvoir et faire progresser les projets de collaboration entre les deux établissements, y compris les initiatives de recherche conjointes et la prestation de programmes universitaires à divers niveaux. Il approfondira également la collaboration dans des domaines d'intérêt commun et d'intérêt mutuel, notamment par le biais d'échanges universitaires, tout en établissant un cadre pour traiter d'autres questions d'intérêt commun à mesure qu'elles se présentent.

Le ministre Ramful participe à la réunion virtuelle extraordinaire du Conseil des ministres du COMESA

Le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international, M. Dhananjay Ramful, a participé à Port Louis à la réunion virtuelle du Conseil des ministres du 9e Marché commun extraordinaire de l'Afrique orientale et australe (COMESA).

L'objectif principal de la réunion était d'adopter le nouveau Plan stratégique à moyen terme (PSMT) 2026-2030 du COMESA et la stratégie pour la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine.

Dans son allocution, le ministre Ramful a souligné que Maurice appuie pleinement la mise en œuvre du nouveau plan stratégique à moyen terme et demeure déterminé à travailler en étroite collaboration avec tous les États membres et le Secrétariat du COMESA pour faire avancer le programme d'intégration régionale.

Il a souligné que le nouveau plan



stratégique à moyen terme arrivait à un moment décisif pour la région, alors que le monde est confronté à un conflit de haute intensité au Moyen-Orient qui provoque de graves perturbations dans les chaînes d'approvisionnement énergétiques mondiales, la sécurité alimentaire et la connectivité mondiale.

Le ministre des Affaires étrangères a

souligné que la fermeture du détroit d'Ormuz exacerbe déjà la perturbation des chaînes mondiales, faisant ainsi grimper les coûts et l'inflation dans le monde entier. Étant donné que l'impact pour les petits États insulaires comme Maurice est immédiat et grave, il est nécessaire de mettre l'accent sur le renforcement de la coopération et de l'intégration régionales.

En outre, le ministre Ramful s'est réjoui que la plupart des propositions faites par Maurice aient été incluses dans le Plan. Les priorités des États insulaires dans des domaines tels que la connectivité maritime, aérienne et numérique, le changement climatique et l'économie bleue rendront le Plan plus inclusif et représentatif de l'ensemble de la région du COMESA, a-t-il déclaré.

Selon lui, le plan stratégique à moyen terme 2026-2030 fournit une feuille de route claire et pratique pour faire progresser les aspirations collectives à une intégration plus profonde et au développement durable. Pour que notre région connaisse une croissance durable et inclusive, nous devons aller au-delà de l'exportation de matières premières et investir dans la production à valeur ajoutée. En intégrant les technologies numériques dans les chaînes de valeur régionales, les pays du continent africain peuvent dépasser la dépendance aux matières premières, autonomiser leurs populations et assurer leur résilience face aux chocs mondiaux, a-t-il ajouté.

Les Etats-Unis abattent un pont en Iran

La guerre en Iran se poursuit. Donald Trump accentue la pression sur le régime des mollahs. Les États-Unis viennent de détruire le plus grand pont du pays. Des experts estiment que certaines frappes pourraient constituer des crimes de guerre de la part des États-Unis.

Le principal pont de Téhéran détruit en Iran

La guerre qui oppose l'Iran aux États-Unis et à leurs alliés s'intensifie. Une frappe aérienne américaine a détruit le plus grand pont du pays, situé à proximité de Téhéran, provoquant un choc politique et militaire majeur. Depuis, la tension ne cesse de monter. La frappe a été immédiatement revendiquée par Washington. Donald Trump a lui-même diffusé des images de l'attaque sur son réseau Truth Social, confirmant l'implication directe des forces américaines.

L'infrastructure visée n'était pas anodine. Ce pont stratégique reliait Téhéran à Karaj, un axe vital pour la circulation économique et militaire. Sa destruction représente une perte estimée à 400 millions de dollars, soit environ 368 millions d'euros, selon les premières estimations. Au-delà de l'impact matériel, le bilan humain alourdit encore la portée de cette opération. Au moins 8 personnes ont été tuées et 95 autres blessées.

Dans ce contexte, la communication de Donald Trump tranche par sa fermeté. Le président américain ne s'est pas contenté de revendiquer l'opération. Il a également lancé un avertissement explicite : « Il est temps pour l'Iran de conclure un accord avant qu'il ne soit trop tard », a-t-il déclaré. Ainsi, la destruction du pont s'inscrit clairement dans une stratégie de pression maximale. Elle vise à affaiblir les capacités logistiques iraniennes tout en envoyant un signal politique fort.

Iran : escalade militaire et menaces de nouvelles destructions

Cependant, l'épisode du pont ne constitue qu'une étape. Donald Trump a rapidement annoncé la poursuite des frappes. « Les ponts sont les prochains, puis les centrales électriques ! » Cette déclaration marque un changement d'échelle. Jusqu'ici, les opérations militaires visaient principalement des installations militaires ou stratégiques. Désormais, des infrastructures civiles essentielles semblent explicitement ciblées.

Depuis le début du conflit, fin février 2026, environ 15 000 frappes auraient été menées sur le territoire iranien. Le bilan global atteint déjà près de 1 900 morts et plus de 20 000 blessés. Ces chiffres traduisent une intensité rarement observée dans la région ces dernières années. En parallèle, les frappes se multiplient sur différents types d'infrastructures. Ponts, réseaux énergétiques, axes logistiques : l'objectif semble être de désorganiser profondément le fonctionnement du pays.

France

Une baisse de la taxe sur les produits pétroliers serait absurde et suicidaire

Les prix du pétrole continuent d'augmenter, autant que la grogne des automobilistes. Afin de palier cette hausse, nombreux plébiscitent une baisse de la TVA. Une solution difficilement applicable selon François Pierrard, invité d'"Eliot Deval et vous".

Le gouvernement pourrait-il baisser la TVA sur les carburants, comme l'a fait l'Espagne ? Difficilement selon François Pierrard, directeur de l'Observatoire Hexagone. Au micro d'Eliot Deval et vous, il rappelle "qu'il faut avoir conscience que l'Espagne a 3% de déficit public, quand nous on est à 5%". Avec "deux gros dérapages de nos finances publiques ces dernières années, on a une marge de manœuvre financière qui

n'est pas forcément celle de nos voisins".

Par ailleurs, François Pierrard va plus loin en pointant du doigt un manque de volonté politique. Bien que la France présente "le pire déficit public de la zone euro", notre modèle économique reposant sur la dépense publique permet de trouver des ressources "si on coupe dans les dépenses".

"Or aujourd'hui, on a chez l'exécutif aucune volonté d'entamer des réformes profondes à ce stade et même aucune volonté d'aller chercher un ou deux milliards d'économies" qui permettraient "par exemple d'abaisser la TVA".

Cuba commence à libérer les prisonniers graciés

Les autorités de Cuba ont commencé à libérer des prisonniers vendredi après avoir annoncé la veille la grâce de 2.010 détenus, la deuxième vague de libérations en moins d'un mois alors que La Havane fait face à une pression accrue de la part des Etats-Unis.

Une vingtaine de prisonniers ont été libérés dans la matinée, ont constaté des journalistes de l'AFP.

A leur sortie de la prison de La Lima, dans l'est de La Havane, plusieurs personnes libérées pleuraient et embrassaient les proches qui les attendaient.

Certains émergeaient de l'établissement pénitentiaire avec leurs affaires dans des valises et sacs à dos, quand d'autres portaient un simple baluchon sur l'épaule.

"C'est une très grande bénédiction, cette grâce est vraiment bien tombée pour un paquet de détenus", a témoigné Damian Fariñas, âgé de 20 ans.

Il explique avoir été surpris par la nouvelle. Le jeune homme avait déjà effectué un an et huit mois de prison, pour vol avec effraction.

Jeudi soir, le gouvernement cubain avait annoncé une vague de grâces présentée comme un "geste humanitaire" à l'occasion de la Semaine sainte.

La Havane n'a pas mentionné de lien avec les discussions en cours avec les Etats-Unis, mais cette décision

est intervenue quelques jours après que le président américain Donald Trump a desserré un blocus pétrolier de facto contre Cuba en autorisant un pétrolier russe à livrer du brut à l'île communiste en manque de carburant.

L'administration Trump a réclamé un changement de système sur l'île de 9,6 millions d'habitants, dirigée par les communistes, et le président américain a laissé entendre qu'il pourrait "prendre Cuba". Mais les deux parties ont également tenu des pourparlers récemment.

La libération de prisonniers politiques est depuis longtemps une exigence centrale des Etats-Unis à l'égard de Cuba.

Le gouvernement cubain n'a pas identifié les prisonniers graciés ni précisé les infractions qu'ils avaient commises, mais il a indiqué que les libérations seraient fondées sur la nature des crimes, la bonne conduite en prison, des raisons de santé et la durée de la peine déjà purgée.

Il a précisé que les personnes libérées n'incluraient pas celles ayant commis des meurtres, des agressions sexuelles, des crimes liés à la drogue, des vols avec violence ou des "délits contre l'autorité".

Les autorités ont indiqué que parmi les libérés figuraient des jeunes, des femmes et des détenus de plus de 60 ans, ainsi que "des étrangers et des citoyens cubains résidant à l'étranger".

L'Iran a abattu un avion F15 de l'armée américaine et offre une récompense pour la capture du pilote

Un avion de chasse américain, probablement un F-15E biplace, s'est écrasé vendredi en Iran, une première depuis le début du conflit. Un pilote a été retrouvé, selon la presse américaine. Les opérations de recherche pour retrouver l'autre membre d'équipage porté disparu sont toujours en cours ce samedi.

Au total, ce sont deux avions de combat américains, un F-15E biplace en Iran et un A-10 Warthog au-dessus du Koweït, qui ont été abattus par les forces iraniennes vendredi. Le deuxième pilote du F-15 et le pilote du A-10 ont été secourus par les Américains.

Un pilote retrouvé

Une opération de sauvetage a été lancée par l'armée américaine pour récupérer l'équipage de l'avion abattu. Plusieurs médias américains, dont le New York Times ainsi que CNN ou encore la chaîne américaine CBS, citant des sources proches du dossier ou des responsables américains et israéliens non identifiés, affirment que l'un des deux pilotes de l'avion a été secouru par les forces américaines. Aucune source officielle ne l'a cependant confirmé à ce stade. La télévision d'État iranienne a diffusé des images qu'elle décrit comme étant celles de l'avion américain abattu. L'armée iranienne a qualifié l'avion abattu de F-35, un monoplace. Mais,

selon William Goodhind, analyste d'images chez Contested Ground interrogé par Reuters, les clichés montrant des débris présumés de l'avion abattu diffusés sur les réseaux sociaux correspondent à celles d'un F-15E. La chaîne CNN, qui a analysé les images diffusées par la télévision d'État iranienne montrant entre autres un siège éjectable au sol, confirme que le modèle semble correspondre à un F-15.

Un autre pilote toujours recherché

Les opérations de recherche pour retrouver le membre d'équipage américain porté disparu sont toujours en cours ce samedi, selon un responsable régional iranien, cité par le média iranien Nournews.

Le Corps des Gardiens de la Révolution islamique a déclaré qu'il passait au peigne fin une zone située près du lieu où l'avion s'est écrasé, dans le sud-ouest de l'Iran, alors qu'une récompense a été offerte à toute personne qui capturerait les survivants, avant que le premier pilote ne soit retrouvé. "Si vous capturez le ou les pilotes ennemis et les remettez vivants aux forces de l'ordre et aux forces armées, vous recevrez une généreuse prime et une récompense de grande valeur", indique un communiqué de la police iranienne lu à l'antenne vendredi.

Les agences de presse iraniennes ont fait état d'héli-

coptères américains volant à basse altitude dans la zone où s'est écrasé l'avion, et ont diffusé des vidéos montrant des habitants tirant sur les engins américains. Deux hélicoptères américains Blackhawk qui participaient aux opérations de recherches pour retrouver ce pilote porté disparu ont été pris pour cible par des tirs iraniens, ont déclaré à Reuters deux responsables américains. Ces opérations de recherche ont également mobilisé un avion ravitailleur volant à basse altitude, selon le quotidien britannique The Telegraph.

Un tournant dans le conflit ?

La sénatrice Tammy Duckworth, ancienne pilote d'hélicoptère de l'armée qui a perdu ses deux jambes et une partie de l'usage de son bras droit lorsqu'une roquette a touché son hélicoptère Black Hawk pendant la guerre d'Irak, a publié une déclaration plaidant pour la récupération du pilote américain porté disparu, rapporte The New York Times. "En tant que personne abattue derrière les lignes ennemies, mes pensées vont aux membres d'équipage et à leurs proches qui attendent des réponses", a-t-elle déclaré sur les réseaux sociaux. "C'est un soulagement qu'un militaire ait été retrouvé et secouru, et je suis reconnaissant envers ceux qui risquent leur vie pour rechercher celui qui est toujours porté disparu".

Pakistan

Le transport en commun gratuit dans la capitale

Après avoir augmenté considérablement les prix à la pompe en raison de la hausse du pétrole, le gouvernement prend à sa charge pour un mois les déplacements collectifs dans la capitale. Des aides seront aussi versées aux chauffeurs routiers et aux agriculteurs.

Le gouvernement pakistanais essaie tant bien que mal de faire face aux conséquences de la guerre au Moyen-Orient. Vendredi 3 avril, il a annoncé la gratuité des transports en commun à Islamabad, la capitale du pays, à partir du samedi 4 et pendant 30 jours. Dans un post X, le ministre de l'Intérieur Mohsin Naqvi a précisé que le gouvernement y contribuera à hauteur de 350 millions de roupies (1,10 million d'euros).

Cette mesure survient après que le gouvernement a augmenté les prix du carburant, en raison de la flambée des cours mondiaux de l'énergie depuis le début de l'offensive lancée par Israël et les Etats-Unis sur l'Iran. Jeudi, le ministre pakistanais du Pétrole, Ali Pervaiz Malik, déclarait que «conformément aux marchés internationaux», les prix à la pompe augmentaient de 42,7 % pour l'essence et de 54,9 % pour le diesel, rapporte l'AFP.

Des aides ciblées

Ali Pervaiz Malik a déploré que les efforts du gouvernement pour faire face à la hausse des prix du pétrole n'étaient plus tenables face à la flambée des cours internationaux. Son homologue aux Finances, Muhammad Aurangzeb, a annoncé des aides destinées à soulager les petits agriculteurs, les motocyclistes et le transport interurbain de marchandises et de passagers.

De son côté, la ministre en chef de la province la plus peuplée du Pakistan, le Pendjab, a annoncé des «subventions ciblées» pour les camions et les bus. Elle a exhorté les exploitants à ne pas répercuter l'augmentation des coûts sur les passagers et les consommateurs. «C'est un moment qui exige une responsabilité collective, de la compassion et de l'unité dans l'intérêt national», a écrit Maryam Nawaz Sharif sur X.

Depuis le début de la guerre, la quasi-paralysie du détroit d'Ormuz par Téhéran, où transite en temps normal 20 % de la production de pétrole mondiale ainsi que du gaz naturel liquéfié, et dont une grande partie est des-

tinée à l'Asie, a entraîné une forte augmentation du prix des hydrocarbures. Le Pakistan, qui dépend fortement de cet approvisionnement, avait déjà augmenté les prix du carburant de 20 % début mars, mais a résisté pendant trois semaines à toute nouvelle hausse, affirmant qu'il pouvait absorber la flambée des prix sans la répercuter.

Manifestations contre la hausse des prix

Après cette nouvelle augmentation, de longues files de motos ont été observées dans les stations-service à travers le pays, et des centaines de personnes se sont rassemblées à Lahore dans le Nord pour exprimer leur colère face à un coup de massue que beaucoup ne pourront pas supporter. Avec 25 % de ses 250 millions d'habitants vivant dans la pauvreté, selon les données de la Banque mondiale, le Pakistan est classé parmi les pays à revenu intermédiaire inférieur.

Outre la flopée de bus qui circulent à travers la ville, c'est surtout le métrobus Rawalpindi-Islamabad qui fait la fierté de la capitale. Inauguré en 2015, ce système de transport rapide en bus de 83,6 km opère dans la région métropolitaine. Selon la presse locale, la gratuité des transports devrait profiter à des millions d'usagers quotidiens, en particulier ceux à faibles revenus qui dépendent de ce moyen de locomotion. Avec sa nouvelle mesure, le gouvernement pakistanais espère accorder un répit aux citoyens les plus pauvres. Pour autant, des enquêtes menées en 2012 ont montré que plus de 90 % des résidents de la ville ne sont pas satisfaits du système de transport public de la ville. Ce qui a conduit à la multiplication des véhicules privés, et forcé la métropole à repenser sa planification pour faire face à l'augmentation du trafic.

Face à l'avenir incertain que réserve le conflit au Moyen-Orient à l'ensemble des pays, le Pakistan ne pourra pas compter uniquement sur la gratuité pour maintenir son économie. Plus tôt cette semaine, le Fonds monétaire international a averti que les économies vulnérables, comme le Pakistan, ne subissaient pas seulement la pression de la hausse des prix de l'énergie, mais aussi celle des perturbations des chaînes d'approvisionnement. Le 28 mars, l'institution internationale a annoncé être parvenue à un accord préliminaire avec le Pakistan pour débloquent un nouveau programme de 1,2 milliard de dollars dans le cadre de ses dispositifs de soutien au pays.

La Chine entend s'imposer comme leader mondial grâce à sa diplomatie avec l'Iran

La Chine intensifie ses efforts diplomatiques concernant le conflit en Iran: elle a présenté une proposition en cinq points avec le Pakistan, s'est attachée à rallier le soutien des pays du Golfe et s'est opposée à une proposition des Nations unies visant à recourir à toute la force nécessaire pour ouvrir le détroit d'Ormuz.

Il s'agit de la dernière initiative de la Chine visant à jouer un rôle plus important dans les affaires mondiales, même si elle pourrait s'avérer plus rhétorique que concrète, les Etats-Unis semblant peu intéressés par les efforts de Pékin.

«La guerre avec l'Iran est la priorité de tous les pays de la

région et au-delà, a expliqué Sun Yun, directeur du programme Chine au Stimson Center, un groupe de réflexion basé à Washington. C'est une occasion que la Chine ne manquera pas de saisir pour démontrer son leadership et son initiative diplomatique.»

Danny Russel, ancien haut diplomate américain, a qualifié la diplomatie chinoise de «théâtrale» et a comparé la proposition en cinq points visant à mettre fin à la guerre en Iran à son plan en 12 points pour l'Ukraine en 2023, qui était «rempli de platitudes mais n'a jamais été mis en œuvre».

«Son discours est le suivant: alors que Washington est imprudent, agressif et indifférent au coût pour les autres, la Chine est un champion de la paix attaché aux principes et responsable, a expliqué M. Russel, membre émérite de l'Asia Society Policy Institute. Ce que nous observons de la part de la Chine, ce sont des messages, pas de la médiation.»

NOTICE UNDER SECTION 36(2)(c) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that PLEION DFP has by a special resolution passed on the 23rd day of February 2026 changed its name to DFP Consulting Ltd as evidenced by a certificate dated 23rd day of March 2026 issued by the Registrar of Companies.

Dated this 26th day of March 2026

Fideco Global Business Services Ltd
Company Secretary

Ukraine

500 drones russes sur Kiev par jour

Une nouvelle attaque aérienne russe massive, avec des centaines de drones et missiles lancés en plein jour contre l'Ukraine, a fait au moins 14 morts vendredi, selon Kiev, qui a dénoncé une "escalade" en guise de trêve pascale.

"Près de 500 drones et missiles de croisière" ont été tirés dans la journée par l'armée russe, a déclaré sur X le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Andrii Sybiga.

Et ce à un moment où son pays, habituellement pris pour cible pendant la nuit, tente de relancer les négociations pour mettre fin au conflit, au point mort depuis le début de la guerre au Moyen-Orient.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a accusé la Russie d'amplifier encore ses attaques à la veille des fêtes de Pâques, "transformant ce qui aurait dû être le silence dans le ciel en une escalade".

Tandis qu'il s'entretenait au téléphone avec le pape Léon XIV dans la matinée, de multiples attaques dans toute l'Ukraine étaient en cours, a-t-il dit sur les réseaux sociaux. "Voici la réponse de la Russie à notre proposition de trêve pascale", a-t-il relevé. Une suggestion de trêve des frappes sur les infrastructures énergétiques respectives, proposée par Kiev pour Pâques sans date précise, a été rejetée par Moscou.

- Frappes meurtrières -

Ces frappes ont fait un mort à Boutcha près de Kiev, trois dans la région de Soumy (nord), deux dans celles de Jytomyr et Dnipro (centre) ainsi que huit morts dans les régions de Kharkiv, Donetsk, Kherson et Zaporijja, proches du front, selon les autorités régionales.

A Kramatorsk, une autre ville de l'est située à proximité de la ligne de front, "à midi, les Russes ont largué cinq bombes", faisant au moins deux morts et trois blessés, a annoncé le chef de l'administration régionale militaire Vadym Filachkine.

A Kiev, dans la capitale ukrainienne rompue aux attaques aériennes en quatre ans de guerre, beaucoup n'ont pas bronché, même si des chaînes Telegram proches de l'armée faisaient état de dizaines de drones volant vers la capitale.

Dans le centre-ville, certains restaient assis à siroter un café, à peine ébranlés par l'alerte, devenue routinière. Des clients continuaient de faire leur courses sur un petit marché de légumes.

Dans le sous-sol d'un immeuble résidentiel aménagé en abri, des personnes, dont des enfants, patientaient sur des bancs. Mais, vers 11H00, la lumière s'est soudain éteinte. Peu après, des notifications annonçant des coupures d'électricité d'urgence ont commencé à apparaître sur les smartphones.

L'opérateur public Ukrenergo a expliqué qu'elles avaient été instaurées dans plusieurs régions en raison des frappes.

- Espoir de médiation -

Le président ukrainien a de son côté dit avoir invité les émissaires américains pour relancer les pourparlers de paix, suggérant que ceux-ci fassent la navette entre Kiev et Moscou.

Mais l'attention de Washington, qui se pose en médiateur entre Kiev et Moscou, est largement concentrée sur le conflit au Moyen-Orient, déclenchée par les frappes israélo-américaines sur l'Iran le 28 février.

"La délégation fera tout son possible, dans les conditions actuelles, pendant la guerre avec l'Iran, pour venir à Kiev", a dit M. Zelensky à un groupe de journalistes incluant l'AFP. "C'est une option alternative pour une réunion trilatérale au niveau des groupes techniques. Le groupe américain peut venir chez nous puis, après, se rendre à Moscou", a-t-il ajouté.

Des rencontres ces derniers mois entre des représentants des Etats-Unis, de l'Ukraine et de la Russie n'ont donné aucun résultat tangible pour arrêter les combats.

Volodymyr Zelensky a par ailleurs déclaré avoir offert l'aide de son pays aux monarchies du Golfe pour débloquent le détroit d'Ormuz, dont le blocage a provoqué une crise énergétique mondiale.

Moscou a déclenché une invasion massive contre l'Ukraine en février 2022 et ce conflit armé, le plus sanglant en Europe depuis la Deuxième guerre mondiale, a fait des centaines de milliers de morts dans les deux camps.

NOTICE UNDER SECTION 311(2) OF THE COMPANIES ACT 2001

In the matter of:

Coastal Minerals Mauritius

Notice is hereby given that "Coastal Minerals Mauritius" of Level 5, Maeva Tower, Bank Street, Cybercity, Ebène, Republic of Mauritius is applying to the Registrar of Companies for removal from the Register of Companies, under Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001 on the ground that:-

"The Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with the Companies Act 2001."

Objections or claims if any should be lodged with the Registrar of Companies not later than 28 days from the date of this notice.

Dated 30th January 2026.

Company Secretary

La Liga

Majorque 2 Real Madrid 1

Le Real Madrid vulnérable

Le Real Madrid n'a pas su se montrer assez efficace devant le but et s'est montré vulnérable derrière, s'inclinant samedi de manière surprenante 2-1 face à Majorque, un résultat qui porte un coup dur à ses espoirs de titre en Liga. Kylian Mbappé s'est créé de nombreuses occasions, mais la défense de Majorque a tenu bon. La défense madrilène, en revanche, n'a pas suivi, ce qui a fait la différence ce jour-là – et pourrait bien s'avérer décisif dans la course au titre.

Madrid a dominé la plupart du temps, mais sans vraiment concrétiser. Mbappé a été une source constante de danger sur le côté gauche et, Vinicius Jr étant resté sur le banc, il a endossé le rôle de meneur de jeu pendant la majeure partie de la première mi-temps, obligeant le gardien adverse à réaliser plusieurs arrêts décisifs dès les premières minutes.

Mais Majorque s'est montré opportuniste et a su concrétiser sa seule véritable occasion de la première mi-temps. Eduardo Camavinga n'a pas réussi à suivre son adversaire dans la surface, et un beau jeu sur l'aile, suivi d'un centre parfaitement placé, a donné à Manu Morlanes, seul devant le but, le temps de contrôler le ballon et de marquer peu avant la mi-temps.

Madrid a mis la pression et a mérité son égalisation en fin de match lorsque Trent Alexander-



Arnold a tiré un corner et qu'Eder Militao s'est élevé pour égaliser. Les Blancos ont ensuite poussé pour marquer le but de la victoire, mais ils ont été punis lorsque l'attaquant vétérinaire Vedat Muriqi a marqué d'une frappe puissante dans le temps additionnel, les laissant à quatre points du leader Barcelone avant le choc des Blaugrana contre l'Atlético de Madrid plus tard

dans la journée.

Est-ce le jour où la course au titre a pris fin ? Arbeloa a ménagé ses jambes en vue d'un grand match de Ligue des champions, et il en a plutôt fait les frais. Madrid n'a pas été assez efficace devant le but et a été puni comme il se doit. Une journée difficile pour l'Espagnol.

FA Cup

Chelsea 7 Port Vale 0

Les Blues trop forts pour l'équipe de la 3e division

Chelsea s'est qualifié haut la main pour les demi-finales de la FA Cup. Les Blues se sont imposés 7-0 à domicile, à Stamford Bridge, face au club de League One Port Vale.

Malgré son statut de grand favori, Chelsea n'a rien laissé au hasard et s'est immédiatement lancé à l'attaque. Dès la deuxième minute, un corner a donné le ton. Port Vale n'a pas bien dégagé le ballon et Jorrel Hato en a profité pour marquer d'une frappe puissante : 1-0.

À la mi-temps de la première période, João Pedro a doublé la mise sur une passe de Pedro Neto. Et avant même la pause, le score est passé à 3-0 grâce à un but contre son camp de l'infortuné défenseur de Port Vale, Jordan Lawrence-Gabriel.



Peu après l'heure de jeu, Tosin Adarabioyo a inscrit le 4-0. Le défenseur, monté à l'attaque, a magnifiquement repris de la tête un centre millimétré de Malo Gusto.

À vingt minutes de la fin, Estêvão a tiré un corner vers le deuxième poteau, où Andrey Santos a surgi pour inscrire le 6-0 d'une puissante tête.

Après sa passe décisive, Estêvão a également inscrit un but à son compte, en s'échappant juste à temps derrière la défense et en concluant avec sang-froid. Alejandro Garnacho a scellé le score final à 7-0 sur penalty.

FA Cup

Manchester City 4 Liverpool 0

Les Reds humiliés

Les Reds ont été largement battus par les Citizens d'Erling Haaland, samedi, en FA Cup. Mercredi, ils affrontent le Paris Saint-Germain, au Parc des Princes, en quart de finale aller de la compétition européenne.

Les matchs précédant un face-à-face en Ligue des champions sont toujours scrutés avec attention. Une sorte de duel à distance avant l'échéance fatidique. L'occasion parfaite d'y déceler les forces ou les faiblesses de son futur adversaire. Le Paris Saint-Germain (PSG) et Liverpool ont rendez-vous mercredi 8 avril, au Parc des Princes, pour leur quart de finale aller dans la compétition européenne de football.

Et si le premier, porté par son Ballon d'or Ousmane Dembélé, a impressionné, vendredi face à Toulouse en ouverture de la 28e journée du championnat de France (victoire 3-1), la donne fut sensiblement plus compliquée pour les Reds, largement battus le lendemain par Manchester City (4-0). Les hommes d'Arne Slot s'attendaient à un après-midi compliqué, samedi 4 avril, en quarts de finale de la FA Cup. Les Citizens de Pep Guardiola leur avaient déjà infligé deux défaites en championnat cette saison et ils avaient, en plus, l'avantage du terrain à l'Etihad Stadium. Les premières minutes de la rencontre semblaient pourtant équilibrées. Le club de la Mersey pouvait même estimer avoir la chance de son côté, quand l'arbitre Michael Oliver n'a rien sifflé au moment où le numéro 10 mancurien Rayan Cherki s'est retrouvé à terre après un contact avec Dominik Szoboszlai (18e) dans la surface. Les grands gestes de Pep Guardiola, installé en tribunes ce samedi, n'y auront rien changé.

Penalty raté de Mohamed Salah

Mais la faute de Virgil van Dijk, le capitaine des Reds, sur Nico O'Reilly un peu plus tard, elle, n'est pas



passée inaperçue. Cette fois, l'officiel désignait le but de Giorgi Mamardashvili – le gardien Brésilien Alisson Becker, victime d'une gêne musculaire, étant forfait pour le match et a minima la manche aller face au PSG. Ne restait plus à Erling Haaland qu'à s'avancer et convertir d'une frappe croisée au sol. Les Citizens prenaient alors l'avantage (1-0, 39e). Déjà buteur lors des deux précédentes rencontres contre Liverpool cette saison, l'international norvégien doublait la marque d'une tête avant la pause (2-0, 45e + 2).

Les deux équipes tout juste revenues des vestiaires,

Antoine Semenyo creusait l'écart d'un lob (3-0, 49e). Puis Erling Haaland y allait de son triplé (4-0, 57e) – le deuxième de sa carrière en Cup. Liverpool sombrait. Symbole de la déroute : ce penalty non transformé de Mohamed Salah à la 64e, le tir de l'Egyptien ayant été facilement repoussé par James Trafford.

Les Reds ont manqué une occasion d'engranger un peu de confiance avant leur déplacement au Parc des Princes, face à l'équipe qui avait mis un terme à leur épopée européenne, la saison dernière, en huitièmes de finale de Ligue des champions.

Southampton 2 Arsenal 1

Arteta perd déjà deux coupes

Southampton, club de deuxième division, a créé la surprise des quarts de finale de Coupe d'Angleterre samedi en éliminant le leader de la Premier League Arsenal (2-1), qui voit un nouveau possible trophée lui échapper.

Dans son St Mary's stadium, l'actuel septième de Championship a ouvert le score par Ross Stewart (35e), il a été rattrapé par un but de l'entrant Viktor Gyökeres (68e) avant de l'emporter grâce à Shea Charles (85e).

Arsenal enchaîne une deuxième déconvenue après la finale de Coupe de la Ligue perdue contre Manchester City, son poursuivant en Premier League, avant la trêve internationale de mars.

Le rêve de quadruplé s'est envolé en l'espace de deux semaines pour l'équipe de Mikel Arteta, qui va devoir se remobiliser pour sécuriser le titre en championnat et bien négocier son quart de finale de Ligue des champions à venir contre le Sporting.

Dans le Sud de l'Angleterre, la défense des Gunners a été secouée à de nombreuses reprises, notamment par l'attaquant Leo Scienza, repris en bout de course par Cristhian Mosquera (18e) et auteur d'un tir sur la barre transversale de Kepa Arrizabalaga (61e).

Elle s'est inclinée une première fois au bout d'une contre-attaque quand Ross Stewart a parfaitement exploité, après un enchaînement contrôlé de la



poitrine et tir, un centre mal jugé par Ben White (35e, 1-0).

Le gardien Kepa Arrizabalaga, titulaire dans les coupes nationales, n'a pas réussi à capter le tir victorieux de Shea Charles (85e, 2-1).

Les visiteurs se sont aussi procuré de nombreuses balles de but, mais le gardien adverse a été vigilant, notamment sur les tentatives du capitaine Martin

Odegaard (25e) et de l'attaquant de 16 ans Max Dowman (29e, 84e).

Il y avait aussi un défenseur pour contrer des tirs de Gabriel Martinelli (10e) et Dowman (53e).

Seul Viktor Gyökeres, bien placé sur une passe en retrait de Kai Havertz, a réussi à faire trembler les filets de Southampton (68e, 1-1)..